

rer et consolider leur foi. Ames ferventes des pays chrétiens, membres de la Propagation de la Foi, vous avez, dans les forêts du Waswanipi, un champ digne de vos aumônes. Permettez au prêtre de faire dans ces parages un séjour plus long et des visites plus fréquentes. En attendant, espérons en la bonne Providence qui a conservé intact le dépôt de la foi dans ces cœurs simples et fidèles.

Nous n'avons pas oublié qu'aujourd'hui est la fête nationale ; et dans les bois du Waswanipi, comme dans les églises de Montréal, des prières ferventes se sont élevées au ciel pour la prospérité de la patrie.

Un publiciste américain, sans préjugés, clairvoyant, nous appelait "la race de l'avenir." Des fanatiques nous nomment les "Huns modernes." Ils veulent nous insulter, je prends leur mot comme un éloge inconscient. Oui, nous sommes les Huns envahisseurs, et nous remplirons le pays qu'ont découvert nos pères, depuis les grands lacs jusqu'au golfe Saint-Laurent, depuis les vallées que baigne le lac Champlain jusqu'aux plaines qui s'étendent au nord de l'Abbitibi, du Waswanipi et du Mistassini. Mais notre invasion pacifique ne menace l'existence d'aucune nationalité, la jouissance d'aucun privilège ; nos seules armes seront l'industrie, l'économie, le travail et la vertu. Il doit y avoir sous le soleil, de la place pour tous les groupes de la population.

Seulement, la grandeur du peuple canadien dépendra de la fidélité qu'il apportera à remplir sa mission. Jean-Baptiste ne but ni vin, ni boisson fermentée, il était vêtu d'un habit fait de poils de chameau. Gare à l'orgueil et à l'ivrognerie, les deux défauts nationaux ! Jean marche devant le Seigneur, et prêche fortement la vérité, sans crainte des Juifs, sans crainte d'Hérode. Nous devons porter haut, comme peuple, le flambeau de toutes les vérités morales et religieuses, l'étendard des grands principes sociaux, dont nous avons le secret par notre éducation catholique.

Déjà notre gloire la plus pure est d'avoir conservé et augmenté le dépôt sacré de la foi au foyer de nos séminaires, de l'avoir porté par nos missionnaires jusqu'aux extrémités du septentrion le plus lointain. Ces peuplades sauvages que nous visitons aujourd'hui pourraient répéter dans leur recon-